



Une critique inachevée

Assimilées ici aux sept plaies d'Égypte dont parle la Bible, les « plaies du capitalisme » sont désormais bien connues. C'est dire que Henri de Bodinat n'est pas le premier à en faire l'inventaire. Après beaucoup d'autres, il rappelle comment le capitalisme industriel et marchand s'est peu à peu mué en capitalisme financier. Il observe comment, à partir de 1980, le cercle vertueux associant prospérité et égalité croissante s'est brutalement rompu, alors même que, « devenu tout-puissant, le capitalisme a recouvert l'ensemble de la société ». La cupidité ayant été posée comme la « mère de toutes les plaies », l'énumération attendue se poursuit : disparités des salaires, prolifération du culte de l'argent, virus de la rente, dictature de l'actionnariat, délocalisa-

tions en chaîne, plans de licenciements, endettement incontrôlable, baisse de la qualité des produits, chute du pouvoir d'achat, etc. « La mondialisation, c'est le rêve des néolibéraux et l'apogée de l'hypercapitalisme [...] Les riches sont de plus en plus riches, les pauvres grouillent et s'appauvrissent. Le libre-échange est une divinité à qui tout doit être sacrifié, hommes, femmes, enfants ». Tout cela n'est que trop vrai, mais n'ajoute pas grand-chose à ce que l'on sait déjà. La déception s'accroît encore quand on arrive aux conclusions. Pour Henri de Bodinat, en effet, « l'hypercapitalisme n'est pas une évolution naturelle, c'est une mutation malsaine du capitalisme occidental ». Pour sortir de cette spirale mortifère, il suffirait donc d'en revenir au « bon capitalisme » des origines qui fut une « réussite formidable » : « Revenons aux fondamentaux, à la morale, à Adam Smith. Créons les conditions permettant à la cupidité et à l'égoïsme de servir l'intérêt général ! Cette façon de vouloir « sauver le capitalisme de lui-même » montre que l'auteur n'a pas compris que la logique du capital est intrinsèquement orientée vers l'illimité. Il ne sert à rien de déplorer les conséquences quand on continue à en chérir les causes. **A. B.**

➤ Henri de Bodinat. *Les sept plaies du capitalisme*. Léo Scheer (22 rue de l'Arcade, 75008 Paris). 286 p., 18 €.